

L'INTROSPECTION. RETOUR SUR UNE HISTOIRE

Note de synthèse

L'objet de la conférence, à travers un rappel historique concernant la notion et l'usage de l'*introspection méthodique*, est de tracer **la genèse de la démarche qui fut celle d'Antoine de La Garanderie** dans l'élaboration de ses idées, en rappelant à quelle source active son travail s'abreuve. Le propos révélera qu'il s'agit d'une **tradition de pensée vivante et expérimentale**, inductrice d'un dynamisme de recherche. Une partie du propos tenu peut se retrouver dans un des ouvrages importants – à ce titre – de La Garanderie, *Défense et illustration de l'introspection*. Loin de faire doublon avec des écrits connus, reconnus et disponibles, facilement consultables, la conférence pourrait être entendue comme un approfondissement historique ou un éclairage des considérations qui y apparaissent, destiné à expliciter l'inexprimé afin d'en favoriser l'appropriation personnelle.

L'*introspection* en elle-même a une histoire ancienne et pourrait se confondre pour une part avec notre paradigme culturel occidental, dans la dimension de découverte de l'intériorité d'abord morale puis psychologique qui en est le fondement obligatoire. Il convient de le rappeler à toutes fins utiles – la question du numérique, avec laquelle le colloque a fait dialoguer les principes de l'« introspection », apparaissant dès lors comme porteuse d'enjeux relevant de l'anthropologie culturelle – sans y insister, une étude complète sur la question réclamant des développements que l'on imagine longs, pour nous intéresser très vite à l'introspection dite « régressive », « expérimentale » ou, comme on l'a dit, « méthodique ». Ce rappel permettait également d'écarter une nébuleuse d'idées et de pratiques que le terme a tendance à se voir associer pour nous centrer de façon spécifique sur l'« introspection méthodique » bien comprise.

Le point de départ finalement assigné est le XVII^{ème} siècle. C'est dans le sillon ouvert par la **découverte de l'intériorité pensante** à travers la célèbre expérience du cogito qu'un auteur comme Maine de Biran trouvera la source de ses propres intuitions. Relire cet auteur, dont certaines formulations se trouvent en étonnant écho avec celles du père de la gestion mentale, s'avère fécond ; sa fréquentation nous ouvre pleinement à cette dimension de recherche au sein du « moi intérieur » érigé en véritable laboratoire.

Le philosophe périgourdin, par une démarche en première personne plaçant l'expérience personnelle et l'exploration de l'intériorité au cœur du processus de recherche, ouvre à la dimension de la *causalité psychique*, à savoir la **recherche, par une méthode d'exploration, des constituants actifs du psychisme**. L'introspection méthodique au sens moderne est née...

La nature de la « philosophie » qui en est issue est probablement la cause de l'absence de la faible postérité immédiate de l'œuvre de notre auteur. On préférera des penseurs créateurs de concepts fermes, présentant une prise favorable à la manipulation universitaire, davantage qu'une pensée en mouvement et en recherche.

Cependant, après un siècle d'ombre, il suscita un regain d'intérêt au moment de la structuration historique de la psychologie comme science, en tant qu'initiateur d'un procédé pouvant servir de fondement et de caution à la nouvelle science naissante en recherche de

méthode et de critères. C'est l'usage qu'en fera ainsi le psychologue Albert Burloud, maître direct de La Garanderie et initiateur de sa démarche, quels que soient les apports ultérieurs où sa pensée eut l'occasion de s'approfondir et de se modéliser différemment.

Burloud reprend et approfondit le travail de Biran là où celui-ci l'avait laissé. Les principes de sa psychologie, conçue comme introspection dite « régressive » car partant des données les plus immédiatement présentes à la conscience pour remonter aux causes premières de l'action psychique, reposent sur les notions de *schème* et de *thème* comme constituants élémentaires de toute action mentale.

« Biranisme » et « burloudisme » furent balayés du savoir « officiel », l'un par le positivisme, l'autre par le behaviorisme, dont il a été rappelé qu'ils possèdent une racine commune. La Garanderie resta pourtant toute sa vie fidèle à cette tradition, malgré des incitations à rejoindre le « camp » behavioriste qui lui furent formulées.

Les concepts employés en gestion mentale sont le fruit d'un même travail de recherche. Quelles qu'aient été les évolutions de son œuvre, les remaniements conceptuels et l'enrichissement de cette démarche, c'est à celle-ci qu'il conviendrait de revenir pour comprendre en vérité le dynamisme à l'œuvre dans la recherche en gestion mentale. Il n'appartient qu'à chacun de reprendre le chemin de la recherche selon un même plan.

L'itinéraire ainsi initié serait non seulement promesse féconde de découvertes, mais représente avant tout un chemin de liberté et d'accomplissement personnel...

Antoine PAYEN de LA GARANDERIE